

les plus redoutables ; c'est pourquoi on se sent parfois frémir sans raison, sous les soirs sans étoiles. Il ne vente pas et les maisons craquent lorsque cette âme y passe.

“ Une main consumée, effroyablement noire, apparaît un soir à tout cent ans par-delà l'horizon de l'espace : c'est la main du démon Aprooune. ”

C'était à l'heure où la colline  
Prête ses ombres aux vallons,  
A l'heure où l'occident s'incline  
Sur les infinis horizons.

Louis-Joseph DOUCET.

---

## LE VRAI GABIER

(Fragment d'une œuvre inédite)

Toute l'après-midi, des goélands, des pétrels, des hirondelles de mer avaient rasé la vague en criant clair, dans le ciel mollement neigeux ; puis le soleil s'était couché au milieu d'un cortège de nuées rousses qui, là-bas, semblaient plonger avec lui dans l'humide horizon. Alors que le crépuscule n'éclairait plus que le haut des mâts du navire, l'air devint plus pur et balaya ses vapeurs, hors quelques blancs cumulus que nous voyions rapidement charriés dans les hautes régions de l'atmosphère. Mais en même temps la brise se fit violente et comme brûlante de froid.

Ce soir du 21 mars 190..., le *Mingan*, voilier-frégate d'un gabar élégant et sûr, aux amples voiles dans ses trois mâts altiers,